



L'ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ EN MAISON DE REPOS.

LE POINT DE VUE D'UN PRATICIEN¹



JÉRÔME GILLET

Éducateur à la maison de vie Saint Jacques au Roeulx

L'espérance de vie de nos aînés augmente. Il est donc aussi nécessaire qu'important pour les personnes en maison de repos d'avoir un accompagnement de plus en plus spécifique, spécialisé et de qualité. Prodigé par des professionnels authentiques, congruents et vrais.

Qu'est-ce qu'un éducateur spécialisé ? C'est un accompagnant psycho-éducatif et avant tout un travailleur social. Malheureusement peu ou pas encore assez reconnu car son statut n'est toujours pas protégé².

L'éducateur spécialisé est amené à rencontrer différents publics avec d'incalculables difficultés, des problématiques tant au niveau social, moral ou encore physique. Polyvalent, l'éducateur est un couteau suisse et une personne qui assume plusieurs fonctions. Un véritable « touche à tout ».

Quel est la place et le rôle de l'éducateur spécialisé au sein d'une maison de repos ?

En tant qu'éducateur, il aide au quotidien des résidents en tenant compte de leurs capacités, en privilégiant leur autonomie et en développant leur projet individuel. Il les accompagne dans tous les gestes et les actes de la vie quotidienne : soins (au sens de care), repas, activités...

En termes de soins, il intervient pour une toilette éducative, une douche bien-être ou une bainéothérapie. La toilette permet un accompagnement plus spécifique auprès de la personne.

Il aide aussi à créer une relation de confiance, à avoir des échanges et un moment individuel, tout en essayant de maintenir les acquis et une forme d'autonomie. L'éducateur met en place un choix de différentes activités qui ont du sens avec des objectifs bien définis. Il travaille aussi avec l'entourage de la personne, ses connaissances et sa famille. C'est un peu un médiateur entre ces personnes.

Sa fonction va encore plus loin. En fonction de son bagage et des formations qu'il a pu suivre, l'éducateur sera amené à pouvoir mettre en place des outils de travail et des projets au sein d'une maison de repos. C'est est un professionnel qui touche à beaucoup de domaines au sein de l'établissement. Cela illustre toute son utilité.

L'éducateur est devenu une pièce importante au sein d'une équipe pluridisciplinaire. Afin d'enrichir cette dernière en maisons de repos

en collaboration et avec ses membres, il serait bénéfique, pour ne pas dire indispensable, d'avoir des éducateurs dans chacune d'entre elles.

Quel plus spécifique apporte-t-il ?

S'il peut animer comme un animateur « classique » ou soutenir des actes de la vie quotidienne comme un ergothérapeute, l'éducateur en maison de repos est surtout un professionnel de la relation. Il peut mettre en place des projets individuels et collectifs, dans le but de maintenir la personne au centre de son projet de vie, de la soutenir dans l'affirmation de son identité et de ses besoins.

L'éducateur peut se positionner comme une des personnes de référence entre le résident et son entourage. Ainsi, lors d'une rentrée en maison de repos, il peut participer à l'accueil du résident et de la famille. Avec les autres professionnels, il les rassure, les informe, les guide et accompagne, au sein de la maison de repos, participant ainsi à leur intégration. L'éducateur est ainsi l'une des personnes qui connaît très bien chaque résident.

Tout dépendra de chaque professionnel. À titre personnel, je fais plusieurs formations dans le but d'avoir un éventail d'outils en main afin de répondre au mieux aux besoins de la personne, de mettre en place un accompagnement plus spécifique. Dans le but, de comprendre et de faire face aux problématiques qu'on rencontre sur le terrain.

Qu'apporte un éducateur ?

Il accompagne et est un médiateur. Il crée une relation ; développe la dimension relationnelle et maintient le lien social. Il valorise la personne accompagnée par une qualité d'écoute ainsi que d'observation et crée un climat de confiance. Il vise tant le bien-être que l'épanouissement. Avec les autres membres de l'équipe, il participe à maintenir l'autonomie et à répondre aux besoins de la personne.

Prenons l'exemple d'un aîné au sein de la maison de repos. Il propose une activité qui va favoriser le passage d'une vie de famille ou de solitude vers la vie en communauté. Cela soutient et renforce l'estime de soi du résident et met en valeur ses capacités. Il instaure un dialogue, prend du temps avec lui, maintient voire rétablit le lien entre le résident et sa famille. Il reste toujours dans l'observation des choses qui entourent la personne.

¹ L'auteur s'exprime à titre personnel

² Sur ce point, *État des lieux sur le titre non protégé de la profession d'éducateur spécialisé*, 30.5.2018, *Le guide social*. <https://pro.guidesocial.be/articles/dossiers-a-la-une/article/etat-des-lieux-sur-le-titre-non-protége-de-la-profession-d-educateur-specialise>.



Quelles nouvelles idées ou pratiques un éducateur verrait-il bien en maison de repos?

Il existe un nombre incalculable de projets qu'on peut mettre en place au sein d'une maison de repos pour améliorer la vie des résidents, l'accompagnement et le bien-être de celui-ci. Pour cela, il est nécessaire d'avoir un budget. C'est un fait et une réalité de terrain.

Une possibilité est un espace Snoezelen. Avec une formation en Snoezelen, la participation à diverses conférences et surtout grâce à des échanges avec des professionnels de qualité, l'importance d'un tel espace est prouvée. Il ne se réduit pas à une pièce de bien-être : c'est un outil de travail au quotidien pour tout public. Cette approche apportera un plus à tout résident au sein d'une maison de repos : personne à troubles cognitifs, personne en isolement, personne en dépression... Le fait d'avoir une pièce Snoezelen permet, si nécessaire, de s'isoler du groupe lorsqu'on rencontre des problématiques avec une personne telles l'agitation, la colère, la violence... Cela permet aussi de mettre le groupe et la personne en sécurité.

Dans les années à venir, il y aura de plus en plus de personnes atteintes de troubles cognitifs majeurs. Le nombre estimé de personnes avec de tels troubles était déjà estimé à 212 000 en Belgique, en 2018, selon l'ADI³. La maladie d'Alzheimer représente environ 65 % de ces troubles, soit presque 137 800 personnes⁴. Cela va nécessiter un accompagnement, une approche particulière, des conditions et des qualités humaines. Une approche est les « 5 C ».

³ Alzheimer Disease International.

⁴ <https://alzheimer.be/la-maladie-dalzheimer/en-chiffres/>.

Être compétent. Faire preuve de compassion. Être congruent. Faire preuve de constance. Offrir un climat serein.

Les maisons de vie vont accueillir de plus en plus de personnes avec des stades différents de troubles cognitifs. Il faudrait, dès à présent, qu'on se pose et qu'on se remette en question.

Comment sera l'accompagnement de demain ?

Il existe déjà des choses mises en place. Mais est-ce qu'on ne peut pas mieux faire afin d'accompagner au mieux les personnes atteintes de troubles cognitifs ? Il sera nécessaire de prendre plus de temps avec ces personnes pour avoir un bon suivi, de trouver des pistes à des problématiques plus spécifiques et aussi, avoir un accompagnement plus spécialisé.

Pour cela, il existe déjà des pistes qu'on doit prendre en compte. C'est le cas notamment d'une présence plus grande d'éducateurs ainsi que d'ergothérapeutes et de personnes de référence pour la démence en maison de repos.

L'augmentation des heures de travail serait également nécessaire sur le terrain. Il y aurait alors plus de résultats, un accompagnement plus approfondi et aussi de plus grande qualité. On apporte beaucoup plus avec un temps plein, qu'avec un quatre cinquième ou un mi-temps. Il est mieux d'adapter le rythme de travail à la personne et non l'inverse.

Je terminerai par ceci : peu importe le secteur où tu es, choisis un travail que tu aimes et tu n'auras pas à travailler un seul jour de ta vie. ■

Erratum article *L'histoire de l'utilisation du charbon* - CPAS+ juin-juillet 2022

Contrairement à ce qui est indiqué par erreur dans l'article « *L'histoire de l'utilisation du charbon : quels enseignements pour l'utilisation de l'énergie aujourd'hui ?* », du CPAS+ de juin-juillet 2022 (page 2), c'est au 20^e siècle et non au 21^e, qu'on aurait consommé plus d'énergie que dans toute l'histoire de l'humanité qui a précédé.